



# Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 023, avril 2009

*Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,*

*Les premiers mois de l'année sont propices à passer en revue la saison de chasse écoulée. Mais cette période est aussi propice à préparer nos activités futures. C'est ainsi que nous organisons le programme pour PASVAC (Passeport-Vacances du Jura bernois). Ce n'est pas moins de cinq jours (10.08.09 - 14.08.09), que les confrères mettront leurs connaissances à disposition des enfants de la région. Ce n'est pas seulement les bambins qui sont motivés à nous suivre dans la nature et à écouter nos explications et conseils. Mais nos membres sont tout autant enchantés et heureux de voir les yeux des enfants qui s'illuminent suite aux diverses découvertes faites dans la forêt. "Chapeau" à toute cette équipe qui donne de son temps à notre cause.*

*À cet effet, nous tentons de compléter et de perfectionner notre matériel didactique. Un appel via internet sera lancé.*

*Une nouveauté: le même concept sera proposé à des adultes (05.09.09). Celui-ci est prévu pour les non-connaisseurs et pour ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité de découvrir leur région. Nous attendons de cette journée un retour positif. Un retour positif pour la chasse et pour la nature bien évidemment.*

*Votre Président  
René Kaenzig*

## **C'est du vécu !**

### **La chasse à l'œil**

par René Kaenzig

*"La chasse à l'œil? Il remet ça...!" vont me dire les copains. Hé ouais, je vous fais un clin d'œil sur l'utilisation efficace d'un de nos sens au profit de la chasse. Beaucoup*

*ont l'œil sur nous et nous envient d'avoir ce fameux coup d'œil de chasseur. Ce n'est donc pas de la chasse à l'œil, la facette éventuellement gratuite de notre activité, que je vais vous tenir au doigt et à l'œil. Je vais vous en mettre plein la vue ou même plein les yeux. Les lignes qui suivent ne sont donc pas un trompe l'œil, mais bien un tape à l'œil. Ouvrez l'œil, je vous ai à l'œil. Si après la lecture de ces quelques lignes vous me dites "mon œil!" et insistez en me disant "tu te mets le doigt dans l'œil!"; si vous ne partagez pas mes idées et expériences, j'aurai peut-être quelques larmes à l'œil. Je ne fermerai pas l'œil de la nuit, mais je n'aurai pas le mauvais œil sur vous.*



C'est bien sur les capacités de l'œil humain que je vais me concentrer ci-après. Ses facultés à filtrer l'élément qui nous intéresse, de jour comme de nuit.

En complément à l'avance silencieuse, à l'écoute, à la concentration, à la perception des courants, la lecture du terrain et bien d'autres éléments encore, la vision en est sûrement un des principaux. Sans quoi un

### **PAJU et les chasseurs**

Emission "Passe-moi les jumelles" de la Télévision suisse romande (TSR)

Message du journaliste et producteur:

Le sujet sera diffusé cet automne, sans doute en octobre mais nous n'avons pas encore de date définitive.

Cordialement,  
Benoît Aymon



**Confrérie St Hubert du Grand-Val**

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch  
http://www.st-hubert-du-grand-val.org  
CH-2746 Crémines, Suisse



coup de feu ne me serait bien évidemment pas possible.

Mais ce sens est mis à rudes épreuves lors de tout le cheminement de ma chasse à la billebaude. La connaissance des habitudes des différents gibiers aide bien entendu à la quête. Mais on est souvent surpris (presque toujours) de faire des rencontres en des lieux où l'on ne s'y attend pas. Et c'est exactement cela qui est intéressant et qui me tient en haleine dans ma façon de chasser: le suspens continu dans toute l'action de chasse.

Par un balayage à l'œil nu, de gauche à droite, et par des arrêts avec lunettes d'approche sur quelques points "chauds", il y a des trucs pour identifier visuellement la présence de l'animal convoité.



Un élément indiscutable que tous les chasseurs et autres amoureux de nature et de faune possèdent est la perception de couleurs des différentes robes de nos animaux sauvages. Malgré leurs changements de poils adaptés aux saisons et leurs aptitudes au camouflage, nous avons l'œil programmé.



On reconnaîtra très bien le roux du renard. Toutes les variantes du brun, gris ou noir du sanglier seront évidentes. Mais aussi,

en automne, cet aspect gris-brun du nouveau manteau du chevreuil, nous alarmera aussitôt. Il est clair que le miroir blanc de son postérieur mis en évidence lors de sa fuite ne passera pas inaperçu. Mais là, l'action de chasse ne se solde pas par une réussite.



Il y a un autre aspect visuel que je tiens à développer ci-après. C'est la "verticalité" de la végétation. Même sur terrain accidenté, si l'on fait abstraction des quelques dizaines de centimètres au-dessus du sol (bois mort), pratiquement toute la végétation se dirige vers le haut, à la recherche de lumière: tout est vertical.

Si vous arrivez à faire abstraction de toute cette trame d'éléments verticaux, et vous vous concentrez uniquement à ce qui est horizontal, vous aurez des surprises. En se polarisant sur l'horizontalité, la courbe du dos du chamois, celui du chevreuil et même la rondeur de ses oreilles ne vous échappera plus.



C'est un exercice qui demande de l'entraînement. Il y a tellement d'éléments



perturbateurs qui occupent notre concentration. Comme un bois mort (horizontal) qui en plus s'est camouflé d'une couleur similaire au gibier. Idem pour le magnifique "dos rond" d'une fourmilière dont la couleur perturbe aussi notre concentration. Filtrer tout ce qui n'est pas nécessaire pour mettre en évidence ce qui nous intéresse. C'est l'*effet tunnel* des aviateurs. Le jeu est passionnant.



Passons à la nuit: l'affût du sanglier! Plusieurs fois au cours des longues heures nous clignons de l'œil. Pas par sommeil, mais pour "*y voir plus clair*".

*La nuit, tous les chats sont gris.* Ce n'est pas si faux que ça. Les couleurs ont disparues et la nuit se transforme en une image en noir et blanc avec très peu de nuances de gris.



Pour comprendre mon explication quant à avoir une meilleure perception visuelle pendant la nuit, un petit cours vulgarisé d'anatomie de l'œil est nécessaire:

Au fond de l'œil se trouve la rétine. C'est là que l'image est projetée après être passée par l'iris. Cette rétine est recouverte de cellules photo-réceptrices. Ces cellules se nomment *cônes* (pour la

réception du rouge, du vert et du bleu) et *bâtonnets* (pour la réception de l'intensité lumineuse). Ces capteurs ne sont pas dispersés de façon homogène sur toute la rétine. Les *cônes* sont plus nombreux au centre et les *bâtonnets* ont une densité maximale en périphérie de la rétine.

Sachant qu'en nocturne il n'y a pratiquement pas de couleur, nous en déduisons que le centre de l'œil composé de tous ses *cônes* est totalement inefficace la nuit. C'est là qu'intervient la méthode pour une utilisation efficace de l'œil. Afin "*d'y voir plus clair*" il faut regarder avec le pourtour de l'œil et non pas focalisé en son centre comme nous le faisons tout au long de notre vie. De plus, les *bâtonnets* sont beaucoup plus rapides dans la détection et sensibles. Le cerveau sera très vite informé sur un éventuel mouvement.

C'est un exercice pas facile, mais il en "*vaut la chandelle*".

### ***C'est du vécu !***

#### **Musher d'un jour**

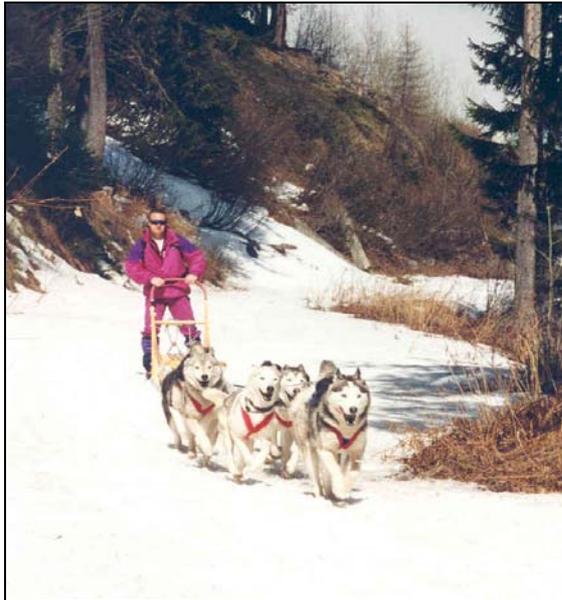
par René Kaenzig

La capacité d'un enfant à se transposer dans un autre monde est impressionnante. Se retrouver il y a quelques millénaires au milieu de combats de dinosaures ou se projeter en l'avenir dans un monde futuriste et irréel est "un jeu d'enfant". Je le redécouvre au quotidien avec mon fiston. Nous étions aussi, il y a quelques temps déjà, des enfants. Avons-nous perdu cette aptitude à se transposer dans d'autres mondes? Certains adultes y arrivent, mais avec l'absorption de quelques produits "qui aident". Moi, je fonctionne plutôt au naturel:

Aidé par une combinaison de quatre chiens *Malamutes* et *Huskys* et d'un traîneau, je me suis littéralement fait transporter dans l'ambiance du Grand Nord. Je me suis senti devenir membre des peuplades esquimaudes et indiennes d'Alaska et de Sibérie, d'où mes quatre nouveaux amis tirent leurs origines. Le temps de quelques heures, malgré mon



équipement coloré plutôt "sport d'hiver", j'ai eu la chance de me sentir très proche de l'ambiance arctique et de ses peuples *Inuit*. Une peuplade qui survivait de chasse et de pêche en parfaite harmonie avec leurs chiens, dont ces derniers étaient indispensables au transport de charges sur de longues distances dans des conditions polaires.



J'ai donc eu le privilège d'aider le *musher* officiel et propriétaire de la meute à équiper ses gros nounours d'un harnais et de les atteler à la ligne de trait. Malgré leur caractère affectueux, mais totalement excités par la balade qui les attendait, ce fut le parcours du combattant. Avec une moyenne de 30 kg par animal, grands, forts et pleins d'énergie, j'ai eu des sueurs déjà avant le départ. Pour un début ... quatre chiens devraient suffire...

Ce regard franc, direct et amical avec ses yeux bleu, montrait qu'une totale complicité s'était déjà mise en place entre moi et l'*Husky* de tête. Le *musher* l'a remarqué aussitôt. M'ayant donné quelques conseils et recommandations bien avant le départ et ayant totale confiance en sa meute (et peut-être aussi un peu en moi ...?) il m'a donné le "contrôle" de l'attelage.

Fortement agrippé d'une main au guidon du traîneau, un pied sur un patin et l'autre sur le frein: j'ai osé un petit "go!" timide. Et le tout est parti avec une accélération absolument impressionnante. Mes 80 kg

(je triche, j'en ai quelques-uns de plus) n'avaient pas l'air de déranger mes copains. Avec un "yap!" juste avant le virage à gauche, le tout à tourné à gauche sans aucun problème. Me préparant au prochain virage à droite, de ma voix de *musher* tout neuf, j'ai commandé un "dje!" et toute l'équipe a suivi le chien de tête en direction de la droite. Ceci paraissait tellement simple.

Le terrain n'étant pas plat, lors des montées, j'ai tout de même délesté le traîneau de mon poids. Toujours agrippé au guidon, je tentais de suivre l'attelage à la course. Le tout allant un peu vite à poursuivre, avec un gentil "doucement" je reprenais le contrôle ... de ma respiration. Une complicité étonnante s'était forgée. Tout cet ensemble s'était transformé en un tout, en une équipe bien soudée. Après quelques kilomètres, la fatigue se faisait un peu sentir ... pas chez les chiens ... mais chez moi. Avec un petit coup de frein et un "stop!" bien précis, j'ai arrêté net toute la manœuvre. Une telle discipline je ne l'ai encore jamais vécue. J'ai été bluffé!

Enfonçant solidement l'ancre à neige dans le sol, le tout était assuré contre un départ malencontreux de la meute. Il y a tout de même encore "du sauvage" dans l'esprit de ces magnifiques animaux. Même que le chef de meute a accepté de me respecter, peut-être uniquement pour le temps d'une balade, il pourrait changer d'avis.

Comme par enchantement, mes quatre camarades se sont mis à chanter. Leurs vocalises ont pris possession de la forêt et de toute la vallée. Ils hurlaient. La gueule ouverte pointée vers le ciel avec les yeux fermés, ils hurlaient à l'unisson leur mélodie. J'ai eu des frissons dans le dos et en ai même eu des larmes tellement c'était joli. D'un seul coup, sans raison, le tout s'est arrêté. J'entends aujourd'hui encore cette mélodie résonner dans mes artères.

**Prochain Stamm !**

**Mercredi 29 avril 2009**

**20:00 heures**



### Cadeau: 10 x 8x30

par René Kaenzig

Avec tout de même un peu de culot, une demande avait été faite en février 2009 au commandement de l'*Armée suisse* pour une éventuelle acquisition à un prix préférentiel (ou par un don) d'anciennes jumelles surnuméraires.



C'est avec grande satisfaction que j'ai réceptionné ce mois-ci un colis postal venant de la *Base logistique de l'armée* (BLA) contenant un généreux cadeau de dix lunettes d'approche *Kern 8x30*.

La BLA mentionne sa volonté de soutenir notre projet de promotion des activités de jeunesse extrascolaires et nous souhaite de faire d'intéressantes découvertes en observant la faune avec nos jeunes.



Comme des p'tits soldats...

Non seulement les enfants participants à nos activités seront contents, mais nos animateurs sauront reconnaître ce magnifique geste. Merci !

### La confrérie et l'UP

par René Kaenzig

Nos activités proposées dans le cadre de *PASVAC* ont suscité beaucoup de réactions de la part de parents. Non seulement des remerciements nous sont parvenus, mais il semblerait que l'intérêt de par les adultes à participer à une telle activité est bien présente.



La confrérie n'ayant pas la plateforme prête à gérer administrativement la mise en œuvre d'une telle activité (publicité, inscription, etc...), c'est au profit de la section du district de Moutier de l'*Université populaire jurassienne* (UP) que celle-ci sera proposée dans le catalogue des cours (publication en août 2009).

Dans la rubrique *NATURE*, le cours *Les secrets des animaux sauvages de nos forêts* sera proposé pour le samedi 5 septembre 2009 (07:00 - 16:00 heures). Basé sur le même concept que celui proposé aux enfants de *PASVAC*, adapté aux adultes bien entendu, ceux-ci seront accompagnés à la découverte de notre faune dans le *Raimeux*. Bien évidemment le thème de la chasse sera abordé. Les participants seront aussi sensibilisés sur le comportement à adopter dans la nature afin de ne pas déranger la faune sauvage.

Dans la rubrique *NATURE*, le cours *Les secrets des animaux sauvages de nos forêts* sera proposé pour le samedi 5 septembre 2009 (07:00 - 16:00 heures). Basé sur le même concept que celui proposé aux enfants de *PASVAC*, adapté aux adultes bien entendu, ceux-ci seront accompagnés à la découverte de notre faune dans le *Raimeux*. Bien évidemment le thème de la chasse sera abordé. Les participants seront aussi sensibilisés sur le comportement à adopter dans la nature afin de ne pas déranger la faune sauvage.

### On cherche ...

Le matériel didactique utile à animer nos activités en forêt et en salle prend forme et se complète gentiment. L'élaboration des exposés sur support informatique se met en place.

Nous tentons encore de compléter la collection de matériel de démonstration. Nos caissettes avec la documentation photographique et quelques matériels divers ont encore beaucoup de place. Nos animateurs de l'*Ecole de la forêt* seront heureux de pouvoir récolter crânes, dents, mues, cornes, peaux, etc... de nos animaux sauvages indigènes. Merci pour votre soutien !

